

## Annexes : Transcription des récits analysés

Tableau 1. Conventions de transcription adoptées

Phénomènes		Signes
Pause	Brève	/
	Courte	//
Mot tronqué		X/
Mot incompréhensible		X correspond à une syllabe, XXX les séquences longues de plus de trois syllabes
Enoncés bretons		(breton) ou transcription orthographique en italique suivie de sa traduction entre parenthèses
Discours rapporté		«XXXX»
Nom propre		La première lettre en majuscule

## LS, «Bilzic», 27 juillet 2001, Balade dans la forêt du Huelgoat

(non enregistré) alors / la mère n'était pas contente évidemment d'entendre euh / elle disait à son garçon «*XXX barrique mont da labourat*» euh traduction hein «il faut que tu sortes pour aller travailler» / mais lui quand on lui disait «*mont a labourat*» / il répondait toujours «*me a labourin ket*» / quand on lui disait d'aller travailler / il disait toujours / « moi je ne travaillerai pas // *me labourin ket* // » on lui disait / « *petra in hana* » / « qu'est-ce que tu feras alors » / « *me ai d'al laer* / moi je serai voleur » qu'il répondait //

alors / imaginez un peu hein / la mère n'était pas contente / lorsqu'elle entendait son garçon dire qu'il serait devenu voleur / imaginez la vôtre si vous alliez dire ça / elle serait pas contente non plus //

alors voilà // un jour / voilà la mère qui est en train de faire des crêpes // sur une grande *billig* // une grande poêle qu'on posait sur le foyer à l'époque / parce que les petites plaques comme maintenant / alors de sa barrique // il y a Bilzic qui lui demande / « XXX / (breton) à qui faites vous des crêpes ma mère » // « eh ben je fais des crêpes qu'elle dit / pour le Saint Yves au Huelgoat / et demain j'irai lui faire une offrande de crêpes / et je lui demanderai quel métier tu feras plus tard » //

Saint Yves c'est le patron de la paroisse du Huelgoat / donc euh / je suppose qu'à l'époque il était en plus / qu'il était euh le le chef de l'ANPE puisque on lui demandait quel métier auraient fait les enfants /

et voilà que le lendemain / la mère / qui avait une vache / donc elle avait un peu de lait // et un peu de crème / elle avait mis la crème dans la baratte / la baratte conique dans laquelle je battais quand j'étais jeune moi / et elle avait dit à Bilzic / « tu vas me baratter le beurre / baratter le beurre / pendant que moi je vais faire une offrande de crêpes / au Saint Yves au Huelgoat » / ici c'est Saint Yves // alors elle avait enveloppé une douzaine de crêpes / et elle a dit à Bilzic / « baratte le beurre » /

et elle est partie // mais Bilzic / n'avait jamais été à l'école / parce que l'école à l'époque c'était pas important hein / mais au catéchisme tout le monde y allait / lui il avait été comme les autres / quand sa maman est partie / lui aussi il connaissait la route du Huelgoat / de l'église du Huelgoat / et à travers champs / pieds nus / comme dans sa barrique il n'avait pas besoin de souliers / il est arrivé avant sa mère à l'église là // alors il est allé se camoufler derrière le grand Saint Yves / le grand Saint Yves / c'était la statue la plus grande qu'il y avait à l'église du Huelgoat / le saint maintenant sont plus là / avec hein / des cheveux crépus qu'il avait / noirs / avec une grande barbe noire qui lui tombait jusqu'à la ceinture / une grande robe noire / avec une corde blanche / de son pied il tenait un monstre qu'il avait / d'une corde / qu'il avait sous le pied / oh moi j'ai eu peur de celui-là quand j'allais au catéchisme / mais Bilzic lui n'a pas peur / lui il est allé se camoufler derrière le saint /

quand sa mère est arrivée / elle a monté juste devant le saint // elle a pris une crêpe / a lancé une crêpe et a demandé / « *petra micher eo ma mab* / quel métier fera mon fils » / et tout de suite elle croisait les mains pour prier / et Bilzic derrière le saint // il a pris la crêpe au vol / l'a mis dans la bouche / et d'une voix déformée évidemment / il a répondu / « *d'al laer* / voleur » // elle avait douze

crêpes / les douze crêpes / elle a lancé les douze crêpes / les douze elles ont eu la même destinée // à chaque fois Bilzic les prenait / les mettait dans la bouche / et la réponse était toujours de plus en plus forte / « *d'al laer / d'al laer* » / c'est-à-dire voleur //

quand la maman est revenue / elle a trouvé son garçon qui tapait dans la baratte // il était en nage / il était en sueur / et pour cause / c'est parce que il venait de faire une grande couse à pied // alors il lui dit gars / « XXX (breton) / le beurre n'est pas encore venu » « mais non qu'il dit / je sais pas ce que vous donnez à la vache / dans cette crème-là il y a pas de beurre / j'ai beau taper dedans » // puis d'un air anodin il dit à sa mère / « *petra lavar ar zant / qu'est-ce qu'il a dit le saint* » / la pauvre dame éclate en sanglot et dit / « il a dit que tu seras voleur » / « oh je savais bien dit Bilzic / moi je suis / devin qu'il dit / j'avais vu qu'il y avait un intersigne / un présage qui me disait que c'était ma destinée / d'être voleur » // « bon dit la maman // alors on va dire à ton tonton de venir te chercher pour aller en apprentissage pour de/ devenir voleur » / *XX laer XX* / (en breton s'adresse à une personne de l'auditoire)

alors là // voilà que / Bilzic avait un tonton qui était chef des brigands là-bas / dans / à côté / à côté de la rivière Aulne dans un bois qu'on appelle le bois de Botvarec / mais / un tonton à la mode de Bretagne / treize ou quatorzième branche // et là / le tonton / on lui a envoyé une lettre / pour lui dire de venir chercher son petit neveu là chez nous /

alors / le tonton savait bien que son petit neveu n'avait pas de souliers / dans la barrique pas besoin // alors il a passé par le bourg du Huelgoat ici / et il a acheté une belle paire de *galōnchoù* / les *galōnchoù* à l'époque / c'était du bois dessous / avec des clous comme dans les sabots de bois / et puis du cuire par-dessus // et il est venu là / où habitait le Bilzic / Bilzic quand il a vu les souliers a voulu les mettre tout de suite / mais le tonton lui dit / « oh oh / arrête *paotr* / (garçon) il faut que tu me fasses voir la preuve que tu es assez intelligent / pour faire un brigand / parce que // tout le monde n'est pas à même de faire un brigand » / alors il lui dit ceci / « moi » le tonton lui dit / « moi / je viens de faire le le chemin là / en compagnie / d'un boucher // qui va prendre un veau dans un des villages / du haut de la commune / proche des pieds des Monts d'Arrée / ici / qu'on appelle la terre sainte » / parce que sans doute tout près du ciel / « il va chercher un veau là / si tu peux lui voler son veau sans lui faire de violence / alors à ce moment-là oui / tu seras bon / pour venir avec moi » //

alors / à l'époque / les bouchers n'allaient pas prendre les veaux en bêtaillères / ça n'existait pas / chez nous ils allaient même pas en en voiture / en voiture / ni en char à banc / parce que les routes étaient tellement mauvais / mauvaises / les veaux c'étaient des petits veaux de quinze jours / qu'on vendait sous leur mère qui était de toute petite vache bretonne / alors on les vendait / ils étaient pas lourds // et les bouchers les prenaient sur les épaules / on leur liait les pieds / on les mettait sur les épaules / et Bilzic // quand son tonton lui a dit ça / lui a dit / « si vous voulez pas me donner les souliers définitivement / prêtez-moi les un instant » // alors le tonton peut pas / tout refuser / il est obligé de concéder quelque chose // il a prêté les souliers //

et Bilzic alors // avait des souliers est venu dans un chemin qui existe encore devant chez moi / un vieux chemin creux là / qui est là-bas encore / dans un des tournants de la route ([photo 1](#)) / il a mis un des souliers en plein milieu du chemin qui n'est pas large / avec / mais les souliers à l'envers // avec les clous / brillants attestant que c'était un soulier tout neuf / le tout à l'envers / et voilà le XX / le marchand qui s'amène / il a le veau sur les épaules / « XXX (breton) / un soulier neuf » qu'il dit / comme il est à l'envers / du bout des pieds il le retourne / « *ah n'eo ket propr* / parce que / il est pas propre » / parce que Bilzic / avait pris / avait fait dedans // ce que le valet ne peut pas faire pour son maître / alors vous n'avez qu'à deviner hein / ceux qui n'auront pas / su ce soir / ben peut-être que le lendemain ils auront su / (rires) il faut réfléchir / moi je le dis pas /

alors là / voilà que / il continue / « oh il n'est pas propre » qu'il dit / il continue mais voilà que deux lacets plus bas // qu'est-ce qu'il voit en plein milieu du chemin / le deuxième soulier est là / et bien propre celui-là / bien à l'endroit / alors il a compris / « ah qu'il dit / je vois qu'est-ce que c'est / il y a un habitant / un habitant du haut de la commune / qui est venu au bourg / qui s'est acheté une belle paire de galoches toutes neuves / mais qui en même temps a bu trop de cidres / de *gwin ruz* (vin rouge) / de de boissons / et il est *meo* » / (saoul) *meo* j'ai dit tout à l'heure ce que ça voulait dire / « et il a perdu ses souliers en cours de route / et puis en plus / il a fait dans l'un d'eux ce qui n'est pas propre à faire / mais qu'à cela ne tienne qu'il dit / moi je pose mon veau là / je vais prendre le premier soulier

Nathalie Guézennec

que j'ai vu / je vais le laver et j'aurai une belle paire de galoches » / parce qu'à l'époque / rares étaient ceux qui pouvaient se payer des galoches / et des souliers / il y avait des *botoù-koad* (sabots de bois) / les souliers étaient trop chers /

alors il pose son veau / qui a les pieds liés / parce que pour les porter / on mettait / on liait les pieds / et / il s'en va chercher le premier soulier qu'il avait vu / mais quand il est arrivé là-haut // plus de soulier // alors / il fouine / « quelqu'un aurait passé par-là qu'il dit / et l'ayant trouvé sale / l'aurait balancé dans un talus » / il fouine partout / gratte dans les / enlève les ronces / les fougères / va voir dans les champs d'à côté / rien à faire // il a pas trouvé le soulier / alors il redescend / mais quand il est redescendu / le deuxième soulier lui non plus n'était plus là / ni le veau // à chaque fois Bilzic avait passé avant lui // et c'est Bilzic / qui filait vers / le repère des bandits là-bas au bois de Botvarec (Photo 4) / avec le veau sur les épaules et ses pieds dans une belle paire de galoches toutes neuves //

il avait bien passé son CAP celui-là hein / (rires) / vous ferez pareil vous vous / vous réussirez comme lui hein / il était malin / alors applaudissez-le un peu / (rires et applaudissements)

alors voilà / le tonton alors // il dit « bon » qu'il dit / la première semaine il y a pas d'opération / mais voilà que la fin de la semaine venue // il y a le tonton qui appelle son neveu / il dit « *doz en paotr* / (viens ici garçon) viens ici » / en breton / tout ça ça se passait en breton / « *aman dez poatr / viens ici* » / alors quand il est venu // il a dit à Bilzic / « je viens d'apprendre qu'il dit / qu'il y a un riche fermier de Poullaouen // qui vient amener sa Saint Michel / son loyer / au seigneur de Lahaie » / le seigneur de Lahaie c'était / le plus grand de tout / de / des g/ (hésitation) des nobles qu'il y avait par ici / et à Poullaouen c'étaient des grandes fermes / « celui-là qu'il dit / il aura une belle somme d'argent / et c'est toi qui va aller le dévaliser // et pour le dévaliser // je te donne ce vieux pistolet / mais un pistolet XXX (breton) / il y a pas de de de de balles dedans / parce que ici on est contre l'effusion de sang / mais avec ça tu le menaceras (XX en breton) / et / tu lui demanderas la bourse ou la vie » /

alors voilà // le samedi soir / l'opération devait avoir le samedi soir / lieu le samedi soir / Bilzic s'était planté / euh mis à l'affût en haut de la côte qu'il y avait dans le raidillon de la voie romaine pour remonter sur le plateau / quand on sort de la rivière Aulne / ici / il s'est dit « il sera facile d'arrêter le cheval » // et en effet / quand il faisait mi chien / mi loup / c'est-à-dire / pas tout à fait nuit / X pas tout à fait jour / il entendait la voiture qui montait // quand elle passe devant lui / il saute sur la route // prend la bride du cheval / sort son pistolet // « *yalc'h pe buhez* / la bourse ou la vie » / en menaçant / les occupants / de la voiture / le paysan qui était un homme fort / il a voulu fouetter le cheval pour qu'il s'en aille / mais Bilzic aussi était costaud / il a maintenu le cheval / alors la dame qui était avec le paysan dans la voiture / lui donnait des coups de coude en lui disant « *roa yac'h dehan / roa yac'h dehan* » / donne lui la bourse / donne lui la bourse » / ne pouvant faire autrement // le paysan a lancé la bourse à Bilzic / quand elle est tombée à ses pieds / Bilzic l'a ramassée / à l'époque c'était des *koedoù* // des écus // en breton / le tout dans une euh bourse tout en longueur / quand il a eu la bourse / Bilzic a délié la bourse / la prise par le fond / vidé tout l'argent / tout le contenu dans le fond du char à banc / a souhaité bonne route / bon appétit et bonne nuit aux occupants / et il est revenu dans le repère des bandits / avec la bourse plate dans sa poche // quand il l'a vu venir / le tonton était à table en train de manger / un morceau de pain / lui a demandé / en breton « *eo mad ar jeu* / l'affaire a bien marché » / « oui / *ya* / qu'il dit oui » / « qu'est-ce que tu as eu » / « j'ai eu la bourse » / « où elle est » Bilzic sort la bourse / la met sur la table // le tonton met la main dessus / « mais l'argent / où est l'argent » / « mais vous êtes exigeant qu'il dit / vous / vous m'avez dit la bourse ou la vie / je vous ai amené la bourse / (rires) / vous m'avez jamais parlé d'argent » qu'il dit /

qui avait gagné / Bilzic // applaudissez-le un peu // (rires applaudissements)

alors là // le tonton s'est mis dans une colère épouvantable / il a failli s'étrangler avec le morceau de pain qu'il avait dans la bouche / il lui a dit / « ah toi mon garçon / si tu veux jouer au malin avec moi / on verra lequel de nous deux sera le plus malin qu'il dit / ah tu as voulu rire de moi / mais maintenant rira bien qui rira le dernier / et certainement ce sera pas moi / maintenant qu'il dit / toutes les semaines / tu iras voler quelque part / et à chaque fois j'enverrai / une lettre pour dire que tu arrives / ah tu as voulu jouer au malin / eh bien / rira bien qui rira le dernier / maintenant » /

alors voilà que le seigneur de Lahaie // à l'époque qui était le suzerain / c'est-à-dire le plus grand de tous / les gens riches / les julots qu'il y avait dans le coin / tous les / dimanches / il les invitait pour venir manger à midi / tous ses vassaux // et tous les dimanches / en guise de dessert / il y avait un far

breton / alors / tout le monde sait qu'est-ce que c'est un far breton / vous avez vu du far partout par là / alors / évidemment / voilà qu'il a une lettre // de la part du chef des brigands en lui disant / « le dimanche qui vient c'est pas vous qui allait manger le far parce que Bilzic ira le voler » / alors « *foutr n'aet ket farz da laer* » / qu'il dit / breton / « ah non » /

alors / le dimanche quand on avait mis la pâte au four / le four était dans un courtil à l'écart du château // on avait fait garder le four / par deux jeunes gens / en arme / avec des fusils // et on gardait que le devant / parce que par l'arrière / il y avait un fouillis inextricable / de ronces / d'aubépines et puis un grand mur à franchir / on aurait jamais cru / qu'un (hésitation) être humain aurait pu passer par là / et Bilzic lui / le renard breton / lui il a su déjouer tout ça / et il est arrivé / à l'arrière du four // et là // il a enlevé une pierre ou deux // et lui / pendant qu'on surveillait la cuisson par l'avant / lui / il a surveillé par l'arrière // et quand il a vu que le far était cuit à point // avec un bâton / un crochet qu'il avait fait dans une branche comme on faisait nous pour nous amuser quand on était jeune / pour jouer à combat / qu'on disait / il a tiré le plat vers lui / et il a vidé le bon far dans son sac de brigand / et / pour donner le change / dans le plat / avant de refermer le tout / (au public) devinez qu'est-ce qu'il aurait pu mettre /

(une fille : une bouse de vache) /

voilà elle a trouvé / (rires) ah oui / une bouse de vache / elle a déjà entendu l'histoire / (rires)

alors là / et puis il a rebouché le trou / et puis lui il a filé avec le bon far / alors // par devant // il y avait le seigneur qui venait voir / « *foutr / foutr / n'eo ket m'farz da laer* » / qu'il disait / alors / on ouvrait la porte / « ah non / il est toujours là / il a belle apparence / et puis en plus ça sent bon » (rires) /

et ce dimanche-là / quand on avait fini de manger // comme tous les dimanches / tous les convives étaient impatients de voir venir le far // oh quand on l'a vu venir sur la table / ce dimanche-là oh qu'est-ce qu'il était beau / il était tellement gonflé qu'il sortait du plat par-dessus bord / *kreun alaouaret tout* / il avait une belle croûte dorée par-dessus / oh aï aï / l'air appétissant / « qui aurait le premier morceau » / alors la dame du seigneur elle a levé le doigt / son mari lui a coupé un morceau / elle l'a mis dans la bouche / et elle est restée les yeux fermés / et la bouche ouverte // son mari a cru / qu'elle était en train de le savourer / de le déguster / et lui il a pris un grand morceau / il l'a mis là / (breton en criant et imite le crachat) « *koc'h* » (merde) / il a recraché / alors il avait dit / « *ena zo koc'h* » / (c'est de la merde) alors pour une fois il avait dit la vérité / c'était bien ça / alors maintenant devinez ce qu'il avait dit / (rires) //

voilà // encore gagné / « oh qu'il dit tonton // tu gagneras pas tout le temps / parce que ça sera toujours de plus en plus dur » //

alors / le seigneur de Lahaie lui aussi / il avait / un cheval / mais le meilleur qu'il y avait en en Basse Bretagne / même dans toute la Bretagne et peut-être au-delà / un cheval qui gagnait tous les our / avec celui-là / il gagnait toutes les courses / les concours / hippiques et tout et tout / il avait / une valeur inestimable son cheval // et voilà qu'il a une lettre en lui disant // « *sizhun a zeu marc'h da laer* / la semaine prochaine / votre cheval / c'est Bilzic qui ira le voler » / « alors *foutr ma marc'h da laer nan XXX / foutre / mon cheval non /* »

alors tous les // les soirs / dans la journée c'était pas important parce qu'il y avait du monde partout / tout le château / l'écurie / des / plein milieu / bon / tous les / c'était pas / évident pour / mais la nuit / on faisait garder le cheval par les deux hommes qui avaient gardé / le four // et eux alors // pour être sûrs de ne pas être roulés par Bilzic // ils mettaient la selle sur le dos du cheval / il y en avait un qui dormait sur la selle / pendant que l'autre dormait dans une botte de paille derrière la porte qui était la seule entrée qu'il y avait pour rentrer dans l'écurie // « comme ça qu'il dit / sûr qu'on sera pas roulé par Bilzic »

alors voilà que toute la semaine / Bilzic rôdait bien autour / mais il n'osait pas s'attaquer à deux gaillards qui étaient presque aussi forts que ceux qui sont devant moi / un peu près le même gabarie / alors voilà qu'il osait pas /

et voilà que / le samedi venu / le cheval n'est pas encore volé // et voilà que ce samedi-là // comme partout ici / en Bretagne / à l'époque / et même maintenant / il y a toujours un *fest noz* quelque part // une fête de nuit // et là / il y a des fiançailles / dans un village / qu'on appelait Kerbriant / non loin / et les deux gaillards savaient que là / on allait danser / et eux de se dire / « nous on est obligé de rester

Nathalie Guézennec

là / garder ce cheval de malheur / alors que les autres sont là-bas en train de boire du cidre / du lambic / de danser / de faire la fête avec les filles // et alors là on sait très bien que Bilzic a peur de nous / il a pas osé venir / parce que il sait fort bien que chacun de nous / est forcément aussi fort que lui / sinon plus fort // c'est pas la peine qu'on reste tous les deux / il y en a un qui va y aller / si sa bonne amie est là-bas / il reste / si jamais c'est pas la sienne / si c'est celle de l'autre / c'est l'autre / il reviendra / c'est l'autre qui ira » // Bilzic était à l'écoute / et quand il a jugé du temps qu'il fallait pour aller et revenir là où était le *fest noz* / il est rentré dans la crèche / et d'une voix larmoyante il a dit « XXX (breton) / tu as de la chance toi / ta bonne amie est là-bas mais la mienne n'est pas » / en larmoyant / l'autre ne se l'est pas fait dire deux fois / il quitte le cheval et puis / vloup / il file vers là où était le *fest noz* /

quand il arrive là / le premier qu'il rencontre c'est son copain qui lui dit / « tu es pas resté garder le cheval toi » // « mais c'est toi qui est venu me dire de venir » / ils se disputent tous les deux / s'engueulent / puis à la fin du compte ils réalisent / ah aï aï / roulés par Bilzic / alors en désespoir de cause / ils boivent du cidre / du lambic // et quand ils rentrent au petit matin / il fait encore nuit // et Bilzic quand il avait pris le cheval / il avait pris soin de mettre la selle sur la séparation qu'il y avait entre les che/ entre les chevaux / et de l'attacher avec des cordes / et des courroies / alors eux ils tâtonnent ils sont saouls / trouvent la selle ils disent / « oh Bilzic n'a pas venu / n'a pas osé venir prendre le cheval alors qu'on était même pas là / tu parles d'un peureux / d'un dégonflé celui-là / ah d'un poltron / ah oui alors / » puis / ils se marrent tous les deux / et puis un aide son collègue à mettre le pied dans l'étrier / le fout sur la selle / aussi sec il y en a qui ronfle sur la selle / l'autre qui tombe dans la paille derrière la porte / et ronflent tous les deux /

le matin venu / le seigneur qui vient « *foutr n'eo ket 'm marc'h da lear* / foutre mon cheval n'est pas volé » / « non » / « non / regarde donc sur quoi tu es là / tu es sur un cheval de bois » / et c'était vrai // il était sur un cheval de bois / parce que la séparation était en bois //

qui avait gagné // Bilzic applaudissez-le un peu / (applaudissements)

bon // dit le tonton / le tonton commençait à se faire du mouron hein / il pouvait pas caler son neveu / il commençait à se faire du souci / alors il lui dit // « bon je vais te donner un dernier tour à faire / et si tu réussis ce tour-là / eh ben moi je ferai comme les rois / qu'il dit moi / j'abdiquerai / et puis c'est toi qui deviendrais le chef des brigands » // « qu'est-ce qu'il y a à faire demande Bilzic » « eh ben cette semaine tu iras volé le drap de sur le lit de mon homologue / le marquis de Kimeur » / c'était un marquis celui-là / « le drap de sur son lit ainsi que la couverture » « ah bon » dit Bilzic dans un sourire « ah mais rigole pas trop tôt / parce que cette fois-ci ça va être dur parce que je vais spécifier / c'est dans la nuit de mercredi à jeudi que tu iras // et tu sais bien que ce noble-là / comme tous les nobles / il a des armes à feu // et c'est avec du plomb qu'il va te recevoir / « XXX (breton) / c'est avec du plomb qu'il va »

alors voilà // Bilzic lui / il a confectionné un épouvantail pour corbeaux // dans le temps / pour empêcher les corbeaux de descendre sur les cultures / on faisait des mannequins qui avaient l'apparence d'un homme / on mettait ça au bout d'une perche / plantait ça dans les champs / pour pas que les oiseaux descendent sur les cultures et les semailles / donc Bilzic il a confectionné un comme ça / lui a donné le poids d'un homme à peu près // et là / il a mis au bout d'une perche / dans le lit /

il rodait bien autour du château / jusqu'à minuit il y avait des lumières partout / et à partir de minuit // toutes les lumières se sont éteintes au rez-de-chaussée / une lumière s'est allumée au premier étage / alors il a su / « XXX c'est là qu'il dort » / alors là / il a mis son plan en action / dans le lit / il y avait le seigneur // à côté de lui / il y avait sa dame // et entre deux / il y avait le fusil // alors le seigneur dit « ho il va jamais venir là qu'il dit *n'eo ket XX* / il sait bien que j'ai un fusil / pas fou le Bilzic quand même // il va pas venir là se foutre / se faire suicider se suicider / oh non » // mais quand il disait ça / voilà la dame qui sursaute dans le lit / parce que Bilzic avait fait passer son mannequin / en coup de vent / devant la fenêtre qui était au premier étage / vite fait comme ça / « oh qu'elle dit j'ai vu une ombre qui passait devant la fenêtre » / « pas possible dit le seigneur / Bilzic c'est peut être un brigand mais il est pas fou / il va pas venir là » / mais quand il disait ça lui-même / voilà que lui aussi il voit l'ombre qui passait un peu plus au ralenti / « *ah gast XX* » (ah putain) alors là / il prend son fusil / la troisième fois / l'ombre a passé très au ralenti / il a le temps de viser / de tirer / un grand cri / un grand bruit derrière le château / « ça y aït qu'il dit / j'ai tué le Bilzic de malheur / maintenant il arrêtera de venir troubler la vie des braves gens / ah maintenant on est débarrassé de celui-là » // et alors voilà qu'ils se congratulent / sa dame et lui / se félicitent / tout à coup la dame dit / « ouais mais

demain / on va trouver le cadavre derrière le château / et on va savoir que toi tu as tué un homme / toi un seigneur / un homme au sang bleu / tu as tué un homme parce que Bilzic c'est quand même un être humain // il vaudrait mieux que tu ailles l'enterrer » // « ah oui je vais y aller » / qu'il dit alors il sort / et dans la nuit noire / il trouve le mannequin qui a le poids d'un homme / le traîne vers le bord de l'étang / là c'est / il y avait de la pente pour descendre / c'était plus facile / et en plus / la terre plus meuble pour creuser le trou /

et pendant qu'il faisait ce travail-là / Bilzic était / à l'affût à côté de la porte // quand il a jugé le moment venu / il est rentré dans la chambre en ouvrant / la porte en coup de vent / toutes les lumières se sont éteintes / parce qu'à l'époque c'était pas l'électricité comme maintenant / c'était des bougies / plus de lumière / et Bilzic est rentré dans / et là tout en disant qu'il a eu froid / il a accroché le drap / XXX et puis il tournait il tournait / et avec lui tournait le drap / tournait le drap / « *oh me eus géri oh me eus guéri / me eus gueri* moi j'ai eu froid / moi j'ai eu froid » / quand il a jugé que le / le drap était libéré / « mes mains qu'il dit j'avais trop froid qu'il dit / j'avais l'onglet aux mains / je pouvais plus travailler / j'ai pas / j'ai pas tout à fait fini comme il fallait / et puis en plus j'ai laissé mes outils au bord de l'étang qu'il dit / demain / on va les voir » / mais dit la dame / vas-y les rechercher / et puis / prend la couverture / comme ça / au moins cette fois-ci tu auras pas froid » / quelle aubaine / il avait mission de ramener le drap qu'il avait déjà autour de lui / et elle lui demandait gentiment de prendre la couverture / c'est ce qu'il a fait / et il a filé

il était temps // parce qu'à peine était-il parti / que voilà le seigneur / le vrai seigneur / gros et bedonnant / gras / « XXX (breton) il était lourd ce cochon de Bilzic / il était lourd / j'ai eu chaud / j'ai eu chaud » / « comment ça // tu viens de me dire tu as eu chaud / en si peu de temps / tout à l'heure tu as eu froid / qu'est-ce que c'est ces histoires » / on rallume les lumières // et là on constate / le drap n'était plus là / ni la couverture /

qui avait gagné / (Bilzic) / applaudissez-le un peu (applaudissements)

alors là / le tonton a tenu parole / il a dit à son neveu / « bon tu es plus fort que moi / maintenant / je me retire / et toi tu es le chef des bandits »

dès qu'il est devenu le chef des bandits // Bilzic a ra/ rassemblé sa troupe // oh pas tellement nombreuse / quatre ou cinq gaillards comme les deux que j'ai dit XX / il leur a dit « bon les gars / maintenant je vais tenter un grand coup / et si je réussis celui-là / je suis à peu près sûr et certain / que jamais plus aucun de nous n'aura besoin d'aller / d'aller voler » // alors avec le drap qu'il avait volé là-bas / à Poullaouen / le drap blanc / il s'est fait confectionner une tenue d'ange // blanc // chapeau blanc // robe blanche / souliers blancs // blanc de haut en bas // *gwenn tut* // et avec ça / il est venu ici / à l'église du Huelgoat / et là en pleine nuit // minuit / à minuit / minuit c'était bien le milieu de la nuit à l'époque (regarde sa montre) / et non pas avec deux heures de décalage comme maintenant / il a monté à la tour / il s'est mis à sonner les cloches à toute volée // comme on vient de le faire là / (les cloches sonnent) alors paf / tous les paroissiens du Huelgoat sont rentrés / sont sortis de leur maison / se demandant qu'est-ce qui arrivaient aux cloches / l'angélus en pleine nuit vous vous rendez compte / ils n'avaient jamais vu ça / et ils voyaient bien quelqu'un de blanc qui sonnait les cloches / mais personne n'a XX monter là-haut //

mais / monsieur le curé quand il est arrivé / lui qui habitait de l'autre côté du lac (Photo 11) / comme il fait maintenant / lui plus hardis quand même parce que / euh l'église c'est son / son magasin / sa grande surface / tout ce qu'on veut hein / lui il a monté à la tour // et quand il est arrivé là-haut / qu'il a vu cet ange blanc qui sonnait les cloches / il lui a demandé // qu'est-ce qu'il faisait là / « ah moi lui dit Bilzic / je suis amené par Dieu là-haut / pour vous chercher pour venir avec moi au paradis » / « allons-y tout de suite » dit monsieur le curé en tombant à genoux (fait signe de croix) / « ah oui vous dites vous / allons-y tout de suite / c'est que le bon Dieu là-haut / il connaît quelle est la fortune de chaque chrétien qu'il y a sur terre / et non seulement il connaît la somme de la fortune / mais il sait aussi quelle façon on les a gagnées ces fortunes / et il sait que vous vous avez une très très grosse fortune / que vous avez gagnée de façon pas très très catholique // vous l'avez gagnée au dépens de vos paroissiens et de ceux des environs / si vous voulez venir avec moi au paradis / il faut que vous ame/ envoyez avec vous et tout votre or et tout votre argent » / XXX « attendez un peu / je vais les chercher » / et quand ils descendaient les marches de la tour / Bilzic lui dit / « et puis en plus / dites à vos paroissiens de rentrer chez eux / de fermer les portes / les volets et les fenêtres / parce que le

Nathalie Guézennec

royaume des cieux là-haut / c'est le royaume des humbles / là-bas on va pas en grand cérémonie / on va modestement là-bas » / monsieur le curé a demandé aux paroissiens du Huelgoat de rentrer chez eux / parce qu'ils étaient disciplinés à l'époque / et ils le sont toujours je vous préviens /

alors là // peu de temps après // monsieur le curé est revenu / avec ses trésors / d'un côté un oreiller plein d'argents / long comme ça / de l'autre / un oreiller plein d'or / XXX / plus long / alors Bilzic lui a dit / « ah maintenant on peut y aller au paradis » / et Bilzic qui n'était pas un violent / ne voulait pas lui en/ enlever ses trésors de force // alors il a commencé à faire le tour de l'église d'abord // et il a fait le tour de la place // le tour des rues / monsieur le curé lâchait pas / ah *gast* XX près de ces sous hé / lâchait pas / il est venu ici avec après / il a fait tout le tour / de des rochers ici / il a été aux rochers tremblants / le manège de la vierge / il a même descendu jusqu'au gouffre / remonter par la / la roche cintrée là-bas là-haut / rien à faire / monsieur le curé qui tenait / *me zo bin* / madame (réponse *ya*) (oui) / ce n'est qu'arrivé / vers où j'habite là-bas / quand on va sur la Feuillée / là il y a un grand bloc de rocher qu'on appelle les XX // c'est-à-dire // traduction / les rochers de l'église // à cause d'une grande grotte qu'il y a un dôme comme une église / un peu / et là ça montait à pic / et les paysans venaient / il y avait des landes et des aubépines / et on venait les couper / là et monsieur le curé en montant / s'accrochait / tombait / il disait / « XXX mon Dieu que je / qu'on a mal » qu'il dit / mais Bilzic lui disait / « ouais mais qu'il dit / le chemin du paradis est long et dur mais / une fois qu'on y est on est heureux » / alors ils continuaient / ce n'est qu'arrivé sur / à côté d'un village en haut / qu'on appelle Kermaria (Photo 12) / du même nom que la chapelle que nous avons en haut de la rue des Cieux / là / il y avait des élav/ éleveurs d'oies / et les oies quand elles ont entendu du bruit / se sont mis à croasser / ah / c'est là que monsieur le curé a lâché les oreillers / en disant / j'arrive au paradis / on entend les anges qui chantent (rires) // et monsieur euh / Bilzic n'a eu qu'à prendre monsieur le curé / par-dessus le mur il l'a mis avec les bêtes / et lui il a pris les oreillers plein d'or et d'argent / et il a filé vers le repère des bandits / là-bas / au bois de Botvarec // et là il a fait / il a fait son partage // je sais pas comment il a fait son partage / s'il a gardé un peu plus pour lui / s'il a donné aux autres / en tous les cas si c'était moi XXX (breton) (réponse de la dame « *ya* ») (oui) moi j'aurais gardé un peu plus pour moi / un tout petit peu / mais je sais pas comment il a fait son compte /

mais toujours est-il que dans le bourg du Huelgoat / le lendemain / le bruit courait partout que monsieur le curé était parti au paradis dans la nuit / et voilà / que l'homme qui soignait les oies à Kermaria qui habitait le bourg / lorsqu'il est descendu manger à midi / XX il a dit aussi que parmi ses oies il y avait un homme étrange / vêtu de noir / couché / qui n'arrêtait pas de chanter des cantiques // (rires) / alors ces / ces nouvelles-là vont vite dans les petits bourgs comme le Huelgoat hein / et la nouvelle est arrivée au presbytère jusqu'aux oreilles de Maryvonne / et Maryvonne c'était la bonne du curé / une vieille futée celle-là / et elle a fait un rapprochement entre les deux événements / elle a dit « XXXX / un / un homme qui chante à Kermaria et monsieur le curé au paradis / ah pa la / il y a anguille sous roche là » / elle est partie voir / et quand elle a vu son monsieur le curé qui chantait des cantiques à tue tête / elle lui a dit / « XXX (breton) / c'est ici que vous êtes monsieur le curé » « oh Maryvonne / vous aussi vous êtes venue au paradis » (rires) / « ah oui / ici c'est peut être le paradis mais celui des innocents / alors celui-ci » (rires)

et voilà que / Bilzic par la suite alors / avec l'argent qu'il avait eu de son partage / était revenu vivre / là où il était / quand il était jeune / avec sa maman dans la barrique // et quand il est revenu / il a trouvé la maison vide // parce que la mère était morte // morte de chagrin / (montre du doigt les enfants) de savoir que son fils était devenu bandit / alors attention les garçons hein / il faut pas faire mourir les mamans / surtout pas /

alors là / voilà // le vieux qui m'avait raconté l'histoire m'avait d/ dit aussi qu'est-ce qui était arrivé à Bilzic le pauvre // Bilzic quand il était revenu / il vivait toujours en permanence / sur l'âtre / dans le coin du feu / il sortait jamais de sa maison // c'étaient les gens des environs / et du village qui le ravitaillaient / en tout ce qui lui manquait / lui / en contre partie / sa fortune il l'a distribuée à tous qui étaient dans le besoin / tout son argent / il en avait beaucoup

alors / voilà qu'un jour trop près du feu / le feu avait pris dans la paille de ses *botoù-koad* / parce qu'à l'époque il y avait pas de chaussettes / on mettait de la paille dans les sabots / les sabots avaient brûlé / les habits avaient brûlé / Bilzic avait brûlé / et même la maison / c'est pour ça que moi / quand j'étais gamin / je voyais les pierres calcinées dans mon village / et la vieille / le vieux qui m'avait raconté l'hi/ l'histoire m'avait dit / que c'était malheureux que Bilzic était mort de cette façon / parce

que Bilzic c'était un bon voleur // un voleur qui allait prendre aux riches à ceux qui avaient de trop / pour distribuer à ceux qui n'avaient pas assez // alors maintenant / peut-être / pour l'instant / on aurait encore besoin de voleur comme Bilzic / vous ne trouvez pas (rires) / bon c'est fini / (applaudissements)

### LS, «Bilzic», 17 août 2001, au théâtre de verdure de la forêt du Huelgoat

on va raconter laquelle / on va raconter Bilzic peut-être c'est mieux / celle-là est plus marrante / pour les gamins / bon / alors hé / attention // ici la / les contes bretons / les contes bretons / les contes bretons / je viens de raconter l'histoire de l'Ankou / l'histoire du diable / l'histoire de / des saints // c'étaient ça les personnages principaux des contes bretons // mais aussi // il y avait souvent / des contes sur les / les les les / les adolescents // surtout les gamins / les les / les garçons / ceux-là rentraient dans les contes bretons souvent / les garçons // parce qu'il fallait être malin quand on était jeune nous // puisqu'il n'y avait pas d'autres moyens de s'amuser / que d'astuces qu'on avait (XX) / alors ici / je vais vous raconter l'histoire d'un garçon / d'une personne au départ / ne comprenait / euh ne savait quel nom il avait // personne ne savait son nom / mais à la fin du compte // il fut surnommé Bilzic // parce que Bilzic pour la langue bretonne / c'est exactement / ce qu'est goupil / pour le renard / français / on vous a peut-être dit que le renard s'appelait goupil / parce que / malin / et ben dans la langue bretonne aussi / bilzic c'est le *louarn* / c'est-à-dire le renard // et alors voilà / je vais vous raconter son histoire // quand j'étais jeune moi / toujours dans mon village là / il y avait / dans parmi les ronces / et des sauvageries / des plantes sauvages qui avaient poussé / il y avait / des pierres noires calcinées // et nous les gamins quand on demandait qu'est-ce que voulait dire ces pierres-là / on nous disait « *ti oa ti Bilzic* » / traduction / « ça c'était la maison à Bilzic » // alors / un jour j'avais trouvé une vieille personne / qui connaissait l'histoire de Bilzic et / qui me l'avait racontée / alors / il paraît que ce garçon-là / qui avait déjà / presque vingt ans / et jusqu'à cet âge-là / il avait tout / il vivait avec sa mère / dans une chaumière // la mère était pauvre / veuve / elle avait qu'une seule vache // que le garçon allait garder / le long des routes / et lui sa demeure était dans / au fond d'une barrique / quand il rentrait / c'était son lit / c'est là-dedans qu'il était // il sortait rarement de sa barrique // alors / voilà que / un soir / la mère évidemment / n'était pas contente de voir son gamin qui restait en permanence dans la barrique // et lui disait en breton / « *XX barrique mont da labourat* » / « il faut que tu sortes de ta barrique pour aller travailler » // et lui / quand on lui disait // d'aller travailler / il répondait toujours en breton / « *me a labourin ket* » / traduction / « moi je travaillerai pas » / « qu'est-ce que tu feras toi alors / *petra in hana* » / « *me aï d'al laer* » / alors « *me aï d'al laer* » c'est / « moi je serai voleur » / la traduction c'est ça //

alors la maman n'était pas contente du tout / lorsqu'elle entendait son gamin dire qu'il serait devenu voleur / imaginez hein / si vous alliez dire à vos / à vos parents là / que vous alliez devenir voleurs les gamins // ils seraient pas contents non plus

alors voilà // un jour / voilà qu'il y a la mère / qui est en train de faire les crêpes / sur la grande *billig* / sur le foyer / parce qu'à l'époque / on faisait pas des crêpes sur des machines modernes là / au gaz ou à l'électricité comme maintenant / on les faisait sur le foyer / dans des grandes *billig* / alors voilà // voilà que / dans sa barrique / Bilzic lui demande / « XXX (en breton) / à qui faites-vous des crêpes ma mère » / « eh ben qu'elle dit / je fais / ce soir je fais des crêpes / et demain j'irai voir le Saint Yves au Huelgoat » (Photo 7) /

le Saint Yves c'est le patron du Huelgoat quand on parle en terme de religion / « j'irai voir le Saint Yves à Huelgoat / et je lui demanderai / quel métier tu feras plus tard » // alors je suppose qu'à l'époque hein le Saint Yves du Huelgoat / c'était le chef de l'ANPE / puisque on allait lui demander / quel métier on aurait fait /

et voilà que le lendemain // la mère // après avoir enveloppé une douzaine de crêpes // elle avait mis la crème dans la baratte // et elle avait dit à son gamin / « tu iras baratter le beurre / pendant que moi / j'irai voir le saint » // alors à l'époque / on mettait / la crème dans une baratte conique dans laquelle on tapait là / moi je vous assure / moi j'ai tapé là-dedans / quand j'étais jeune / c'était pas facile // alors voilà // elle a dit à Bilzic « tu iras baratter le beurre pendant que moi je vais voir le / le saint avec sa douzaine de crêpes (bafouille) offrande // alors / voilà / mais la maman partie / Bilzic

Nathalie Guézennec

n'avait jamais été à l'école parce que l'école à l'époque c'était pas important / on s'en fichait pas mal de l'école // mais au catéchisme tout le monde allait (XXX breton) en Bretagne / le catéchisme c'était sacré / alors / il avait été au catéchisme comme tout le monde // et il connaissait aussi bien que sa maman / la route / de l'église du Huelgoat // et la maman partie / lui / pieds nus évidemment / tout le temps dans sa barrique il avait pas besoin de souliers / il a quitté la barrique / il a quitté son / sa baratte / et à travers champs / il est arrivé avant sa mère à l'église du Huelgoat // et là il a été se camoufler derrière le grand Saint Yves / le grand Saint Yves / moi j'avais peur de celui-là quand j'allais au catéchisme / oh / il avait les cheveux ébouriffés / autour de lui / il avait une robe noire / jusqu'à terre / une grande corde blanche autour / et son pied / écrasait un monstre qu'il tenait à bout de chaîne / oh moi / je vous assure j'avais peur / mais Bilzic / lui n'a pas peur // il n'avait pas peur / il est allé se camoufler derrière / le grand saint //

quand la maman est arrivée / elle est arrivée évidemment dans l'église / la tête baissée / mains croisées / elle est arrivée devant le saint / elle a pris une crêpe / a lancé la crêpe au saint / en lui disant / en demandant en breton / « *petra micher eo ma map XXX* / quel métier fera mon fils plus tard » / Bilzic qui est derrière le saint / a saisi la crêpe au vol / l'a mis dans la bouche / et d'une voix déformée évidemment / il a répondu / « *d'al laer* // voleur » / elle avait douze crêpes // et douze crêpes elle a lancé // et à chaque fois / elle a demandé « *micher piv ma map* » / à chaque fois la réponse a été la même // « *d'al laer* (les auditeurs répètent) / *d'al laer* » // toujours de plus en plus fort //

quand la maman est revenue / elle a trouvé son garçon qui tapait dans la baratte / il était en nage / et pour cause / il avait fait une grande course à pied / alors « *XXX amann* / le beurre n'est pas encore venu » / « ben non qu'il dit / j'ai beau taper dedans / dans cette crème-là / il y a pas de beurre j'ai beau taper qu'il dit / rien n'en sort » qu'il dit // alors d'un air anodin / « *petra lavar ar zant* / qu'est-ce qu'il a dit le saint » / la pauvre mère éclate en sanglot / « ah il a dit que tu seras voleur » // « ah je sais bien dit Bilzic / moi j'avais vu un intersigne qu'il dit / un présage dans le ciel // je savais que c'était ma destinée » //

alors là / la maman lui dit « bon / puisque c'est comme ça / on va dire à ton tonton de venir te chercher pour aller en apprentissage pour devenir voleur » // apprendre à être voleur *marc'h plij* (s'il vous plaît) / alors là // Bilzic avait un tonton / mais un tonton à la mode de Bretagne / treize quatorzième branches / ici les parentés vont loin // alors / qui était le chef des brigands / là-bas sur les bords de la rivière Aulne / dans une forêt qu'on appelle le bois de Botvarec / dans une caverne //

alors le tonton quand il est venu / il savait bien que pour ton soulier là-bas chez nous / euh son petit / neveu n'avait pas de souliers / puisqu'il vivait dans la barrique // il est passé par le bourg du Huelgoat ici / où il a acheté / une paire de *galñchoù* // les *galñchoù* à l'époque c'étaient / les souliers fantaisies / moi j'ai porté ça aussi quand j'étais gamin / du bois en dessous / et du cuire par-dessus / et dans le bas des clous comme dans les sabots de bois // alors le tonton il a acheté ça / quand il est venu alors / là-bas // au au village / le Bilzic a voulu les mettre tout de suite / mais le tonton lui dit / « hop arrête (breton) / arrête qu'il lui dit / il faut que tu me fasses voir la preuve que tu es assez intelligent pour faire un brigand / parce que n'importe qui ne peut pas faire un brigand // faut quand même avoir un peu d'astuce » / alors là / il lui dit ceci / « moi je viens de faire le chemin depuis le bourg du Huelgoat en compagnie d'un / d'un boucher // et ce boucher-là / il va prendre un veau dans un des villages du haut de la commune // si tu peux lui voler son veau / sans lui faire de violence / à ce moment-là tu seras / capable / à même / de venir faire un brigand avec moi » //

alors // à l'époque / les bouchers comme ceux d'ailleurs n'allaient pas prendre les veaux en en cha/ en bétailière / en en en voiture / ça n'existait pas / il y avait pas ça / chez nous ils allaient même pas en char à bancs ni en charrette / parce que les chemins étaient tellement rocailleux / boueux / les petits veaux les pauvres / c'étaient des petits veaux XX quinze jours sous les petites vaches bretonnes / ils étaient jamais gras / et jamais lourds / et les les les bouchers les prenaient sur les épaules / on leur liait les pieds et on les mettait sur les épaules / alors le / le tonton lui dit / « si tu peux lui voler son veau / sans lui faire de violence / à ce moment-là oui tu pourras venir avec moi faire un brigand » // alors Bilzic a dit à son tonton // « et si vous voulez pas me donner les souliers définitivement / prêtez-moi les un instant » // alors le tonton n'a pas pu faire autrement / il est obligé de céder quelque chose // alors il a prêté les souliers à Bilzic //

et Bilzic alors / est venu dans un chemin creux / dont je vois les vestiges encore devant chez moi / et là dans un des virages de la route / un petit chemin creux / étroit / il a mis un des souliers en plein

milieu du chemin // mais à l'envers // les clous brillants attestant que c'était un soulier tout neuf // par-dessus // alors / voilà le boucher qui s'amène / il avait le veau sur les épaules / alors évidemment il regarde « oh gast XXX (breton) un soulier neuf » / dont il a vu / puis comme il est à l'envers / du bout du pied il le renverse / oh qu'il dit / *n'eo ket propr* / oh il n'est pas propre » qu'il dit / et il était pas propre non plus / parce que / Bilzic / avait fait dedans / ce que le valet ne peut pas faire pour son maître // alors que ceux qui ne comprendront pas ce soir / vont réfléchir cette nuit / et peut-être qu'avant demain ils auront compris // qu'est-ce / qu'est-ce qu'il avait fait // en tous les cas moi je ne dévoile pas / non / faites travailler vos méninges un peu là les enfants ./

alors voilà // voilà que // il abandonne le soulier / puisqu'il est pas propre // mais voilà que deux lacets plus tard / ah / qu'est-ce qu'il voit / en plein milieu du chemin / le deuxième soulier était là / et bien propre celui-là / alors lui de se dire « ah je vois qu'est-ce que c'est / il y a un habitant du haut de la commune / qui a été au bourg du Huelgoat / qui s'est acheté une belle paire de souliers les les tous neufs / mais il a aussi bu trop de cidre de lambic et de *gwin ruz* (vin rouge) » / les boissons de l'époque / « et puis il est *meo* (saoul) un peu » / *meo* j'ai dit tout à l'heure qu'est-ce que c'est / saoul / et il a perdu ses souliers en cours de route / et en plus il a fait dans l'un d'eux ce qui n'est pas propre à faire (rires) // « mais que cela ne tienne qu'il dit / moi je vais poser mon veau là // et j'irai / je vais aller chercher le premier soulier là-bas que j'ai vu / et je le laverai / et j'aurai une belle paire de ga/ de souliers moi » / parce que à l'époque hein / rares étaient ceux qui pouvaient se payer les souliers // c'étaient toujours des *botoù-koad* // les sabots de bois // rares rares étaient /

alors il pose son veau qui a les pieds liés / puis s'en va là où il avait vu le premier soulier / mais arrivé là // le soulier n'était plus là // alors il s'est dit / « il y a peut-être quelqu'un qui passant par là l'aurait lancé dans le talus / dans les talus là XXX (quelqu'un tousse) qu'il n'était pas propre » / il fouille dans les talus / arrache les ronces / les / les fougères / tout / va voir dans les champs à côté / rien à faire // le soulier n'était plus / plus là / en désespoir de cause / il est redescendu // et quand il est redescendu / ah le deuxième soulier n'était plus là / ni le veau / à chaque fois le Bilzic avait passé avant // et c'était Bilzic / qui filait vers le repère des bandits (Photo 13) / hein / avec le veau sur les épaules / et ses pieds dans une belle paire de souliers tous neufs / ah qui ne lui avaient pas coûtés cher //

ah celui-là il avait passé son CAP brillamment hein / j'espère que vous vous ferez pareil hein / vous vous débrouillez / il a été reçu / aller applaudissez-le là-bas (applaudissement)

alors bon // voilà que la première semaine / il y avait pas d'opération // oh il y avait calme plat chez les bandits / il y avait pas / mais voilà que le / le vendredi venu // il y a le tonton / le chef des brigands qui appelle son petit neveu et qui lui dit « *doz en paotr* (garçon) / viens ici » / alors Bilzic est venu / « qu'est-ce qu'il y a » / « eh bien je viens d'apprendre qu'il dit qu'il y a un riche fermier de Poullaouen / qui vient amener son loyer au fermier de Lahaie » / le seigneur de Lahaie c'était le plus riche de tous les nobles qu'il y avait dans le coin / c'était lui le suzerain comme on dit // « alors il vient à la Saint-Michel / il aura certainement une belle somme sur lui » / Saint-Michel c'est le loyer / chez nous en Bretagne / « il vient amener son loyer / et certainement il aura une belle somme d'argent / sur lui // donc c'est toi qui va aller le dévaliser // et pour ce // je te donne ce vieux pistolet // il y a pas de balle dedans / parce qu'ici on est contre l'effusion de sang // et avec ça tu le menaceras / et tu lui demanderas » / en breton ça faisait bien « XXX » / « tu lui demanderas la bourse ou la vie / avec ça / la bourse ou la vie » /

alors voilà // le samedi c'était le la / l'affaire devait avoir lieu le samedi / Bilzic s'est camouflé / s'est mis aux aguets / dans le haut du raidillon qu'il y avait pour remonter du port de la rivière Aulne / sur le plateau / « ici je te dis qu'il te sera facile d'arrêter la voiture / et le cheval » / et en effet / quand il faisait mi-chien / mi-loup / pas tout à fait nuit / pas tout à fait / jour plus / il entendait la voiture qui montait / quand elle passait devant lui / il a sauté sur la route // il a pris la bride du cheval // sorti son pistolet / regarde X lui / « la bourse ou la vie » // le paysan qui était un homme fort il a voulu fouetter le cheval pour qu'il s'en aille / mais Bilzic aussi était fort // il a maintenu le cheval // alors la dame // du du paysan qui était avec lui / dans qui était en maintenant que lui dans la voiture lui donnait des coups de coude en lui disant / « *roan yac'h dehan* / *roa yac'h dehan* / donne lui la bourse / donne lui la bourse » / ne pouvant pas faire autrement / le paysan a lancé la bourse à Bilzic // Bilzic l'a ramassée // quand elle est tombée à ses pieds / là à l'époque c'était des *skoedoù* c'est-à-dire écus qui

Nathalie Guézennec

étaient dans des bourses tout en longueur / quand il a eu la bourse / Bilzic l'a dénouée / la prise par le fond / a vidé le tout l'argent dans le fond du char à banc / a souhaité bonne route / bonne nuit et bon appétit aux occupants / et il est revenu au repère des bandits / avec la bourse plate dans sa poche // quand il est revenu il y avait son tonton qui était en train de manger / un morceau de pain / à table / faire un casse-croûte / il lui a dit « *eo mad ar jeu* l'affaire a bien marché » / « oui » dit Bilzic / « qu'est-ce que tu as eu » // « j'ai eu la bourse » // « où elle est » / alors il sort la bourse plate de sa poche / il la met sur la table / mais le tonton / il met la main dessus / il dit / « la bourse qu'il dit / mais l'argent / où est l'argent » / oh mais vous me parlez d'argent là maintenant qu'il dit alors que vous m'avez dit la bourse ou la vie qu'il dit / je vous ai ramené la bourse / mais vous êtes exigeant vous / qu'est-ce qu'il vous faut » /  
alors / qui avait gagné / Bilzic / applaudissez-le un peu // (applaudissements)

bon alors là le tonton a failli s'étrangler hein / (regarde l'heure sur sa montre) avec avec ce qu'il avait dans la bouche / il a failli s'étrangler / fou furieux / il lui a dit / « ah toi mon gaillard / si tu veux jouer au malin avec moi / on verra lequel de nous deux aura le dernier mot // ah tu as voulu rire de moi / eh ben rira bien qui rira le dernier / ah / on verra qu'il dit / lequel de nous rira le dernier // alors désormais / tu iras voler chaque semaine / tu iras voler / tu iras voler quelque part et à chaque fois / j'en/ j'enverrai une missive / un mot pour dire que tu arrives / ah tu as voulu jouer au malin / eh ben malin qu'il lui dit / celui qui aura le dernier mot » // alors voilà // il y avait dans un / un manoir qu'on appelle Coat Guinec / ici chez nous / il y avait un homme riche aussi / un petit / noble déjà / qui / tous les ans / aux gras / on tuait un un un cochon énorme / c'était pas un petit goret comme on / on tuait dans les petites fermes / c'était un / un grand cochon / l'homme qui me racontait l'histoire m'avait dit / « le cochon était long comme la table et large comme la maison » // et voilà qu'il a une lettre en lui disant / « cette fois-ci c'est Bilzic / vous n'allez pas manger le cochon parce que c'est Bilzic qui ira le voler » /

alors / la semaine qui vient / alors évidemment / la semaine qui est venue / là / on a des gars qui gardaient le cochon / et tout en gardant le cochon // les porcheries à l'époque étaient toujours pas loin des maisons / eux aussi / lui et ses valets // ils jouaient aux cartes et aux dominos / tout en surveillant / et voilà que Bilzic qui rodait autour / rodait autour / mais il n'osait pas s'attaquer à ces gaillards-là qui étaient forts costauds hein / alors voilà que / un moment donné il avait constaté que ceux-là / tout en gardant le cochon / ils buvaient aussi du cidre / du lambic / et qu'à partir d'une certaine heure / la nuit ils étaient *meo* un peu / saouls / un peu // alors / lui il a été voir dans une ferme / on lui a donné un petit *pigoc'hic* / le *pigoc'hic* c'était un petit cochon d'une portée trop nombreuse qui n'ayant pas de trayon / celui-là on le donnait pour rien / il a eu un petit cochon comme ça pour rien / il est parti dans la forêt qu'il y avait en dessous le château // et là / là il l'a attaché / le / le petit cochon à une branche / il s'est mis à le frotter en pleine nuit // le petit cochon s'est mis à hurler comme XX / et les gars qui jouaient aux cartes / ils entendent ça / « hou / *eo ma pic'ho d'al laer* / le cochon est parti avec le voleur » / alors s'en prendre la peine d'aller voir la porcherie ils filent dans le bois / vers d'où venait le cri / mais quand / les cris / mais quand ils ont trouvé le petit cochon qui hurlait là / ils ont su / roulés par Bilzic / ils reviennent vite fait / trop tard / Bilzic et ses copains avaient embarqué le grand cochon dans la charrette / voguaient vers le repère des bandits là-bas au bois de Botvarec //  
et qui avait gagné / Bilzic / encore une fois // applaudissez (applaudissements)

alors là le tonton a dit « oh ouais / tu as gagné cette fois-là qu'il dit / mais tu feras pas tout le temps / certainement tu feras pas tout le temps » / voilà que le seigneur de Lahaie alors / qui était le plus grand / de tous de tous les petits nobles / des hommes riches qu'il y avait ici // tous les dimanches / lui / il invitait ses vassaux / pour venir manger à table tous les dimanches / et tous les dimanches / à midi / en guise de dessert il y avait un far breton /vous avez tous vu les fars bretons dans les villes XX par là alors là / voilà qu'il a une lettre / lui disant / que le dimanche qui allait venir / c'est Bilzic qui aurait été voler le far // « *foutr n'aet ket farz da laer* qu'il dit / ah *gast* (putain) / il ira pas ah foutre / mon far n'ira pas avec le voleur » /

alors le dimanche // ce dimanche-là / quand on avait mis la pâte au four / le / le four était dans un courtil à l'écart du château // on avait fait garder le four avec deux jeunes gens en arme / avec des fusils // mais on gardait que le devant / parce que par l'arrière / on aurait jamais cru qu'un être humain aurait pu passer / il y avait un grand mur à franchir / plus un fouilli inextricable / de ronces / de

d'aubépines / on aurait jamais cru qu'un être humain aurait pu s'infiltrer là-dedans / mais Bilzic lui c'est le renard breton / le *louarn* comme on dit / j'ai dit tout à l'heure / et lui il a su déjouer tout ça // se faufiler dans les ronces les aubépines / il est arrivé à l'arrière du four / et là / il a enlevé une pierre de l'arrière du four ou deux / fait un trou / pendant qu'on surveillait la cuisson par devant // Bilzic aussi il a surveillé par l'arrière // et quand il a vu que le far était cuit à point / avec un crochet qu'il avait fait dans une branche / comme on faisait nous quand on était gamin pour se bagarrer là pour faire le concours de quille / il a tiré le plateau vers lui / et il a vidé le bon far dans son sac de brigand / et à la place avant de reboucher le trou et de remettre le plat dans le four / devinez qu'est-ce qu'il aurait pu mettre // hein // vous n'avez pas une idée /

(un garçon : pomme de terre)

pomme de terre / non /

(le garçon : non de la terre)

De la terre / non plus bon / allez / je vais / je vais donner la solution tout de suite / parce qu'en général personne ne comprend / il avait mis une bouse de vache / (rires) / et la bouse de vache à l'époque elle était consistante / maintenant c'est pas un peu / mais là elle restait dure / elle avait la même forme et un peu près la même volume que le far / et il a rebouché le trou / en mettant / après avoir mis dedans / et lui il a filé alors avec le bon far dans son sac de brigand / alors par devant // il y avait le seigneur qui venait / et qui demandait / « *foutr / n'eo ket m'fars da laer* foutre mon far n'est pas volé » / on ouvrait la porte / on disait / « ah non il est toujours là / il a belle apparence et puis en plus il sent bon » / que voulez-vous / alors / il est / quand on a mangé ce dimanche-là après / comme tous les dimanches / tous les convives étaient impatients de voir venir le far // et quand on l'a vu venir ce coup-ci / ce dimanche-ci / qu'est-ce qu'il était beau / il était beau / tellement beau qu'il sortait du plat par-dessus bord / *kreun alaouaret tout* / XXX (breton) / il a eu une belle croûte dorée / par-dessus / « bon qui aura le premier morceau » / a demandé le seigneur / « moi » dit sa dame / sa comtesse // alors / elle lui a / lui il lui a coupé un morceau à sa dame / elle l'a mis dans sa bouche / elle est restée les yeux fermés et la bouche ouverte // son mari a cru qu'elle était en train de déguster / de savourer / puis alors il a pris un grand morceau / il a fourré là-dedans / et aussi sec / bah bah / « *koc'h* » (merde) / qu'il a dit / alors / devinez ce qu'il aurait pu dire en breton // c'était bien / ça //

qui avait gagné (applaudissements) / Bilzic / aller applaudissez-le un peu / (le public applaudit)

« bon XX / tu as gagné qu'il dit / mais tu gagneras pas tout le temps // ce sera toujours de plus en plus fort / de plus en plus dur » //

alors le seigneur de Lahaie / encore lui / lui il avait un cheval / mais un cheval d'une valeur inestimable // avec ce cheval-là / il gagnait les concours / il gagnait les tournois / il gagnait les concours hippiques / il gagnait les courses / il gagnait tout // son cheval était le meilleur cheval qu'il y avait en Basse-Bretagne // dans toute la Bretagne et peut-être même au-delà / un cheval qui avait une valeur inestimable // et voilà qu'il a une lettre en lui disant // « la semaine qui vient / c'est Bilzic qui ira voler votre cheval » // « *foutr n'eo ket ma mar'ch da laer* / qu'il dit / foutre mon cheval sera pas volé » //

alors là // évidemment pour garder le cheval / on avait encore confié la garde aux deux jeunes gens qui avaient gardé le four / alors eux dans la journée c'était pas / c'était pas dur // bon il y avait du monde partout / mais la nuit venue / pour être sûrs de ne pas être roulés et bernés par / par Bilzic / eux / dans l'écurie ils mettaient la selle sur le dos du cheval / il y avait un qui dormait sur la selle / pendant que l'autre dormait sur une motte de paille derrière la porte qui était la seule issue qu'il y avait pour rentrer dans / dans l'é / dans l'écurie // et voilà / toute la semaine Bilzic rôdait bien autour du château / aih / mais // il n'osait pas s'attaquer à ces deux gaillards-là qui étaient forts comme les deux qu'il y avait devant moi un peu près / un peu plus / tout juste / toujours est-il qu'il n'osait pas /

et voilà que le samedi venu // le cheval n'est pas encore volé / alors / là // eux / il dit / tous les samedis ici / en Bretagne / maintenant comme à l'époque / il y a toujours un *fest noz* quelque part / vous avez tous vu // vous savez tous qu'est-ce que c'est un *fest noz* / vous voyez ça afficher partout / fête de nuit / donc là il y avait des fiançailles / donc automatiquement il y avait un *fest noz* // alors // voilà / les deux gaillards qu'il dit / « il y a un *fest noz* à côté-là / qu'on appelle Kerbriant / et nous on est obligés de rester là garder ce cheval de malheur là // pendant que les autres sont en train de boire du cidre / du lambic de danser / de faire la fête avec les filles là-bas / oh / c'est pas la peine qu'on reste

Nathalie Guézennec

tous les deux qu'il dit / Bilzic n'a pas osé venir / parce qu'il sait bien // très bien que chacun de nous est aussi fort que lui / sinon plus fort / on va pas y rester tous les deux // il y a un qui va y aller / au *fest noz* / si sa bonne amie est là-bas il reste // mais si jamais c'est pas la sienne / c'est celle de l'autre / alors il reviendra / c'est l'autre qui ira » // Bilzic était à l'écoute / dans la nuit noire // et quand il a jugé du temps / qu'il fallait pour aller revenir là où était le *fest noz* il est rentré dans la crèche / et d'une voix / qu'il savait si bien imitée / il a dit à son copain « XXX » (breton) / tu as de la chance ta bonne amie est là-bas / la mienne n'est pas » // alors l'autre ne se l'est pas fait dire deux fois / il glisse de cheval // et il s'en va là où est le *fest noz* /

et là / arrivé là / le premier qu'il rencontre c'est son copain / qui lui dit / « tu as pas resté gardé le cheval toi » / « mais c'est toi qui est venu me dire de venir // alors ils se disputent tous les deux // puis à la fin du compte ils comprennent aïh aïh / roulés par Bilzic // alors en désespoir de cause // ils boivent cidre / lambic / *gwin ruz* (vin rouge) // et quand ils rentrent au petit matin / il fait encore nuit / voient / Bilzic quand il avait pris le cheval / il a eu pris soin de mettre la selle sur la séparation qu'il y avait entre les chevaux / de l'attacher avec des cordes / et des courroies // alors eux dans la nuit noire / ils tâtonnent / ils sont saouls un peu / trouvent la selle / « ah / Bilzic n'est pas venu prendre le cheval alors qu'on était pas là qu'il dit // ah tu parles d'un poltron / d'un peureux celui-là / il n'a même pas osé venir alors qu'on était pas là » / alors il y a un / qui trouve / il aide son copain à mettre le pied dans l'étrier / hop / et il le fout sur la selle / et aussi sec / il y a un qui ronfle sur la selle / et l'autre qui dort dans la paille derrière la porte / en ronflant lui aussi / le jour venu // il y a le seigneur qui vient « *eh foutr n'eo ket 'm marc'h da lear* / foutre mon cheval n'est pas volé » / « non » / « non / regarde donc sur quoi tu es // tu es sur un cheval de bois » / et c'était vrai puisque la séparation était en bois // qui avait gagné (LS applaudit) / Bilzic (applaudissements)

alors voilà // le tonton quand même commençait à se faire des idées / il se disait comment / il pouvait pas caler son petit neveu // alors il lui dit / « bon je vais te donner un dernier tour à faire qu'il dit / et si tu réussis ce tour-là // eh ben moi je ferai comme les rois qu'il dit // comme les rois de France / moi j'abdiquerai / et c'est toi qui deviendra le chef des brigands » // alors / Bilzic lui demande « *petra zo doc'h* qu'est-ce qu'il y a à faire » / « et ben cette semaine qu'il dit // tu iras volé le drap // de sur le lit de mon homologue le marquis de Kimeur » / c'était un marquis qui habitait dans une commune voisine / « tu iras lui voler son / le drap de sur son lit / ainsi que la couverture » / « oh bon » répond Bilzic dans un sourire / « oh oui mais qu'il dit / mais ne rigole pas trop tôt // parce que cette fois-ci je vais spécifier / que c'est dans la nuit de lun/ de mercredi à jeudi que tu iras // et tu sais bien / que ce noble-là / comme tous les nobles / il a des fusils / des armes à feu / et c'est avec de la poudre / et du plomb qu'il va te recevoir » /

alors là // voilà Bilzic avec le mercredi venu / il rodait bien autour du château / là-bas dans Poullaouen / mais / il y avait des lumières partout au rez-de-chaussée / partout / partout il y avait des lumières // ce n'est qu'à partir d'une certaine heure de la nuit / que toutes les lumières se sont éteintes // au rez-de-chaussée / toutes les lumières éteintes / tandis que une s'allumait au premier étage / alors là il a il a deviné / « ah c'est là qu'il est / c'est là » / alors là il a mis son plan en action / lui il avait confectionné / un épouvantail à corbeaux // dans le temps / pour empêcher les oiseaux / les corbeaux de descendre sur les cultures / les semailles / et les moissons / on mettait / on faisait des mannequins / qui ressemblaient à un homme / on mettait ça au milieu d'une perche dans le milieu des champs / et là il en avait confectionné / il avait confectionné un comme ça /

et / voilà que dans le lit / il y a le / le marquis à côté de lui / il y a sa dame // la marquise // entre eux deux le fusil / alors le maquis dit / « oh qu'il dit il n'osera jamais venir là qu'il dit / il est pas fou le Bilzic / il sait bien que moi j'ai un fusil » // et voilà que quand il disait ça / la dame qui sursaute et dit « oh j'ai cru voir une ombre qui passait devant la fenêtre » / comme ils sont au premier étage / et c'était Bilzic qui avait passé son mannequin vite fait comme ça / « oh c'est pas vrai qu'il dit / que dit le marquis / c'est pas vrai qu'il dit il sait bien quand même que j'ai un fusil moi / il n'est pas fou ce Bilzic-là » / et quand il disait ça lui-même / il a vu l'ombre qui passait un peu plus vite au ralenti // « ah *gast* (putain) XX / ah si ah si ah si il y a quelque chose » / alors il prend son fusil / et là alors / l'ombre a passé au vrai ralenti après alors / là il a le temps de viser / de tirer / un grand cri derrière le château / un grand cri d'agonie / « ah qu'il dit / j'ai tué le bandit le brigand / celui qui est en train de troubler la vie des braves gens par là / ah je l'ai eu / qu'il dit on l'a eu / on l'a eu » / ils sont fiers / sa dame et lui qui se congratulent / qui se félicitent en disant « on a tué le Bilzic / l'homme qui était en

train de troubler la vie des braves gens » / vous vous rendez compte / alors ils sont heureux / mais voilà qu'à un moment donné la dame dit / « ouais mais demain / on va trouver le cadavre derrière le château / et on va savoir que toi / un homme / noble / tu as tué un homme // on a beau dire que Bilzic est un manant / un voleur / un brigand / un homme de rien du tout / mais c'est quand même un être humain / ça va pas être bon pour toi / il vaut mieux que tu ailles l'enterrer » / « ah oui / ya / je vais y aller » qu'il dit / alors il sort / et dans la nuit noire / il trouve le cadavre / qui a le poids d'un homme un peu près / et le traîne vers le bord de l'étang / là / ça descendait / c'était plus facile à traîner // et en plus la terre plus meuble pour faire le trou /

et là / pendant tout ce travail-là / voilà que Bilzic / est rentré dans la chambre // en ouvrant la porte en coup de vent // toutes les lumières se sont éteintes parce qu'à l'époque / c'était pas l'électricité / c'étaient des bougies / toutes les bougies éteintes / et voilà que Bilzic rentre dans le lit // en disant qu'il a eu froid / et en effet il avait froid / à force d'avoir attendu comme ça à côté de / de la porte / et tout en disant qu'il a eu froid / il avait accroché le drap et il tournait / tournait comme ça / tournait avec lui / tournait le drap / quand il a jugé que le drap était libéré il a dit / « ma / j'avais trop froid j'avais l'onglet aux mains / pas pu travailler / j'ai peut-être pas fini mon travail comme il fallait / et en plus / j'ai laissé mes outils là-bas / demain on va les trouver qu'il dit / peut-être qu'il faudrait mieux que j'aille rajouter un peu de terre » / « mais vas-y que dit la dame / et cette fois-ci prend la couverture / comme ça au moins tu n'auras pas froid » / oh quelle aubaine / il avait mission de ramener le drap / qu'il avait déjà autour de lui / et gentiment elle lui demandait de prendre la couverture / c'est ce qu'il a fait / et il a filé / mais il était temps / parce qu'à peine était-il parti que voilà le seigneur / le vrai seigneur qui vient alors / gros gras et bedonnant / « XXX / (breton) il était lourd / il était lourd ce cochon de Bilzic / j'ai eu chaud / j'ai eu chaud » / qu'il dit / « comment ça / tu as eu chaud / tout à l'heure tu as eu froid qu'est-ce que c'est ces histoires-là / maintenant c'est il y a peu de temps / tu as eu chaud » / on rallume les lumières / et qu'est-ce qu'on constate / le drap n'était plus là / ni la couverture //

qui avait gagné / ( réponse de l'auditoire : Bilzic) / bon alors applaudissez / (applaudissements)

et voilà / le tonton a fait ce qu'il avait dit / il a abdiqué / et c'est Bilzic / qui est devenu le chef des brigands /

dès qu'il est devenu le chef des brigands / il a rassemblé sa troupe // oh / ils étaient pas tellement nombreux hein / la troupe / quatre ou cinq gaillards comme les / ceux que j'ai devant moi ici / et puis il leur a dit / « ben maintenant les gars // je vais tenter un grand coup / et si je réussis ce c/ ce coup-là / je suis un peu près sûr et certain / que jamais plus / on aura besoin d'aller voler nulle part » qu'il dit / alors // avec le drap qu'il avait volé là-bas / à Poullaouen // il s'était fait confectionner une tenue d'ange // blanc / *gwenn tut* / blanc / chapeau blanc / robe blanche / tout du blanc / blanc de haut en bas // et avec ça / il est venu ici chez nous là // il s'est mis / à la / il a monté à la tour / et là / à l'étage où sont les cloches là / il a donc monté à la tour en pleine nuit / à minuit (regarde sa montre) / et minuit à l'époque c'était bien le milieu de la nuit / non pas avec deux heures de décalage comme maintenant // et il s'est mis à sonner les cloches à toute volée // tous les paroissiens du Huelgoat / sont sortis se demandant qu'est-ce qui arrivaient aux cloches / de sonner comme ça / en pleine nuit // mais tous ils voyaient bien un homme en blanc / dans la tour / qui tirait sur la corde / mais / ils osaient pas monter /

c'est que monsieur le curé à l'époque / habitait aussi le bord du lac / comme il fait maintenant (photo 11) // lui / quand il est arrivé à son tour / plus hardis tout de même / parce que l'église c'est son chantier // son magasin / sa grande surface / tout ce qu'on veut hein / lui il a monté à la tour / et quand il est arrivé là-haut / qu'il a vu cet ange blanc / qui sonnait les cloches / il lui a demandé // qui il était / « oh moi lui dit Bilzic / je suis un ange du paradis / et on m'a amené ici / vous chercher / pour venir avec moi là-haut / au paradis » // oh le pauvre curé tombe à genoux (fait le signe de recueillement) / « allons y tout de suite alors » // « ah oui qu'il dit / vous dites vous / allons-y tout de suite / mais c'est que le euh seigneur là-haut / il connaît parfaitement quelle est la fortune de chaque chrétien qu'il y a sur terre // et non seulement il connaît la somme de la fortune / mais il sait aussi comment on les a gagnées ces fortunes / et il sait très bien que vous vous avez une très très très grosse fortune / que vous avez gagnée de façon pas très très catholique non plus // vous l'avez gagnée au dépens de vos paroissiens / et de ses environs / si vous voulez venir avec moi au paradis // il faut que vous ameniez

Nathalie Guézennec

avec vous tout votre or et tout votre argent» / « allons-y tout» / « attendez un peu je vais les chercher » qu'a dit le curé / et quand ils descendaient les marches de la tour / Bilzic lui a dit / « et en plus / dites à vos paroissiens de rentrer chez eux // de fermer les portes / les volets / les fenêtres / parce que le paradis là-haut / c'est le royaume des humbles / là-bas / on va modestement / on va pas en grande cérémonie» // alors / monsieur le curé a demandé aux paroissiens du Huelgoat / de rentrer chez eux / fermer portes / et fenêtres / ce qu'ils ont fait /

et peu de temps / après monsieur le curé est arrivé / d'un côté / un oreiller / long comme ça / plein d'argents // de l'autre / un oreiller encore plus long / plein d'ar / d'or / alors là Bilzic a dit / « ah XXX en X / qu'il dit maintenant on peut y aller » / alors Bilzic / qui n'était pas un violent / ne voulait pas lui en/ enlevé ses trésors de force // il a commencé à faire le tour de l'église d'abord / croyant que monsieur le curé aura lâché / les / les trésors // il lâchait pas / tour de la place / toujours pas / tour des rues / toujours pas / il est venu au bois ici / là le tour de la grotte là il est venu ici / il a été là-bas à la roche tremblante (montre du doigt) il est parti jusque euh au camp d'Arthus / euh la grotte d'Arthus / le manège de la vierge / partout / partout / il a été monsieur le curé ah *gast gast* (putain, putain) il lâchait pas hein on / non *forst dé* // regardez / ce n'est que venu par chez moi par là-bas / quand on va sur Brest là / là il y a un grand bloc de rocher qu'on appelle les XX / c'est-à-dire les rochers de l'église // à cause d'une grotte qui a / un grand dôme / comme le haut d' une église / d'un dôme d'église / et là alors / ça grimpeait à pic / et les paysans avaient coupé les grandes landes et tout ça / et monsieur le curé s'accrochait au trognon / se déchirait / tombait à genoux en disant « (XX) » / traduction / « mon Dieu que j'ai mal » / et Bilzic qui disait / « ah la route du paradis est longue et dure / mais une fois qu'on y est / on est heureux » // ce n'est qu'arrivé sur le haut / plateau // là à côté d'un village qu'on appelle Kermaria (Photo 12) du même nom que la chapelle que nous avons en haut du bourg là-bas / du haut de la rue des Cieux chez nous / alors là / il y avait un éleveur d'oies à l'époque / et les oies quand elles ont entendu du bruit / se sont mis / à croasser // et ce n'est que là ah là monsieur le curé a lâché les oreillers / en disant / on arrive au paradis / j'entends les anges qui chantent // et là alors / Bilzic / a pris monsieur le curé / par-dessus le mur / il a mis le prêtre parmi les oies et / il a mis le prêtre parmi les oies et / lui / il a pris les deux oreillers plein d'or et d'argent et il a filé vers le repère des bandits là-bas au bois Botvarec // et là / il a fait son partage / je sais pas comment il a fait le partage s'il a gardé un peu plus pour lui / s'il a donné aux autres / en tous les cas moi j'aurais gardé un petit peu plus pour moi / moins aux autres mais lui je sais pas comment il a fait son compte /

mais toujours est-il / que dans le bourg du Huelgoat / le lendemain / courait part/ le bruit courait partout / que monsieur le curé était parti au paradis pendant la nuit / oh // et / voilà que l'homme qui soignait les oies à Kermaria // qui habitait le bourg / lorsqu'il est descendu manger à midi // il a dit lui aussi que parmi ses oies il y avait un homme étrange couché / vêtu de noir / et qui n'arrêtait pas de chanter des cantiques / et ces bruits-là hein / à Huelgoat comme ailleurs / vont vont vites dans les petits bourgs hein / et / le bruit / ce bruit là est arrivé / jusqu'au presbytère aux oreilles de Maryvonne / la bonne du curé / ah une vieille futée celle-là // et celle-là elle a fait un rapprochement entre les deux événements / « comment ça / monsieur le curé au paradis / un homme qui chante à Kermaria / ah il y a anguille sous roche là » / et elle est partie voir à Kermaria // et là / quand elle a / regardé par-dessus le mur / elle a vu son monsieur le curé qui chantait à tue tête / elle lui a dit en breton / « XXX / (breton) c'est ici que vous êtes monsieur le curé » / « oh Maryvonne / vous aussi vous êtes venue au paradis » / « ah oui le paradis peut-être alors qu'elle dit / mais celui des innocents / alors / celui-ci » /

et voilà / alors Bilzic après / avec la somme qu'il avait eu de son partage / il était revenu vivre là-bas encore au village de Kervinaouët / là où il était / là où moi je voyais les pierres calcinées quand j'étais jeune / il était revenu vivre là où il était avec sa maman dans la barrique // et quand il est revenu / il a trouvé la maison vide // parce que la maman / elle était morte / morte de chagrin / (montre du doigt les enfants) de savoir que son / son enfant était devenu un brigand / alors attention les enfants / il faut pas faire mourir les mamans hein / surtout pas /

alors voilà // la vieille qui m'avait raconté l'histoire alors m'avait dit comment / avait fini Bilzic // Bilzic quand il était revenu ne sortait jamais de sa maison / il vivait toujours sur l'âtre au coin du feu // et c'étaient / les gens du voisinage qui le ra/ ravitaillaient / en tout / le peu de chose qui lui manquait / du pain et du lard / pour manger // et du tabac pour mettre dans sa pipe / en terre cui/ sa pipe en terre cuite / et / lui / en contre partie / toute sa fortune il l'a distribuée à ceux qui étaient dans le besoin / tous ceux

qui avaient besoin d'argent allez voir Bilzic / et Bilzic les dépanner tous / lui donnait tout / tout aux autres / mais un jour / voilà que (fin non enregistrée)

### LL, «Les boules» le 2 août 2001, Scène ouverte à l'auberge

bien / alors moi je vais-je vais quand même / j'hésite pas au plaisir de vous raconter une une petite aussi parce que j'ai pas // j'ai pas raconté beaucoup ce soir / et et donc euh // euh c'est une histoire vraie également // vous savez qu'ici on a un des dinosaures du nucléaire // une centrale / et puis moi j'é/j'étais là (Photo 6) déjà quand ils l'ont mise en place // et / depuis qu'on a mis ça en place on a vu défiler des tas de gens ici dans le coin // euh / ben au début c'étaient les gens qui construisaient // euh des super techniciens / encore plus supérieurs quand ils sont / arrivés pour exploiter / pour faire marcher ce truc-là // et et et aujourd'hui pour démonter il y en a encore // hein euh / toujours des techniciens super techniciens / et puis encore des super super techniciens // ce qui fait que ceux-là / pour les garder là à Brennilis euh // oh non / faut la ville // alors euh / ben on en garde quelques-uns quand même //

et puis là on en a gardé effectivement euh / euh quelques-uns ce coup-ci et ouais euh euh un échantillonnage-ci ils viennent de euh une grande ville du sud de la France là qu'on connaît bien pour son célèbre club de foot / (petits rires) et et ils avaient entrepris euh de dynamiser un peu le coin // et euh en dehors des matchs de l'OM ils avaient décidé de faire des concours de billard // hein / pour animer un peu quoi // et alors euh / les gens qui traînaient là autour du du du tabac du coin eh ben les invitaient à venir faire des concours de billard après le boulot là // sympa quoi // hein surtout qu'à chaque partie // pastis (rires) //

et un jour // euh dans leur concours de billard euh ben ça avait un peu euh // tourné drôle il y a eu un peu plus de pastis que d'habitude ils avaient dit // «euh il y en a un qui lance un un // un des deux qui lancent à son collègue // « je parie que tu peux pas loger la boule rouge euh // la boule de billard // boule dans ta bouche comme ça » // euh il y avait un petit un grand /et il y en a un qui avait le petit avait une euh / grande bouche // et et et l'autre euh le grand dit // « et / je parie que tu peux pas mettre la boule de billard dans ta bouche » // il dit // « bagatelle » // il prend la boule / il tire // tac // tout le monde applaudit / l'exploit // euh pastis / re pastis (rires) // hein / pour arroser tout ça //

et / du coup un moment après / le petit qui dit au grand aussi / « mais toi avec ta petite bouche euh // est-ce que tu peux mettre les deux boules » // il prend la mouche il dit / « qu'à cela ne tienne / bien sûr je peux mettre les deux boules » / il prend la boule rouge // il tire un peu / il la loge // il prend la blanche // il tire un peu plus un peu plus de mal et il arrive à mettre les deux // et superbe il montre à tout le monde / (rires) tout est monde est là épaté / mais euh // au moment de les ressortir (rires) // il y a eu un un phénomène de / contraction XX les muscles blo/ bloqués // plus moyen de sortir les boules (rires) alors au début tout le monde a trouvé ça marrant (rires) // hein / tout le monde « ha les boules euh » / (rires) tout le monde a trouvé ça marrant mais / c'est qu'au bout d'un moment euh // il il a commencé à rougir // puis à bleuir // (rires) XX (bruit d'étranglement) / « non non il va claquer » il faut faire quelque chose quoi //

alors euh / il a dit « oh non il faut l'emmener chez le toubib » // le toubib il habite une ferme qui est pas loin hein // alors on l'a poussé dans la voiture et puis / arrivé chez le tou/ chez le docteur // il sonne le docteur il dit « qu'est-ce qui vous arrive » / alors le petit Breton qui les accompagnait parce qu'il connaissait le chemin / il a dit « ben ils ont fait un pari un peu bête là / il a logé les deux boules de billard dans la bouche et puis (onomatopée) (rires) // il arrive plus à les sortir » (rires) // euh le docteur il tâte hein / il regarde un peu // il dit « ben / la médecine euh on peut pas grand-chose il faut // (attente de réponse) couper » // ben ça fait moche euh // en déplacement en Bretagne tu retournais là-bas dans le sud avec une balafre là // surtout pas euh / là il commençait à paniquer // il voulait pas / c'est là c'est c'est pas là // « il faut il faut lui trouver quelque chose pour décontracter tout ça pour pouvoir recracher les boules » // et puis euh // le docteur il dit « non // pas moyen il faut aller à / à l'hôpital là » //

et puis le petit Breton qu'il dit « oh // il dit il y a peut-être une solution // il y a peut-être une solution » // il y a le docteur Louis à Colloret » // après tout vous dire le docteur Louis c'est euh // euh on

a des médecines parallèles ici (rires) // on a des médecines parallèles mais euh c'est des intervenants euh au cas où la médecine euh officielle ne peut plus rien / on va les voir ceux-là et puis euh // pour le certificat médical on s'arrange toujours avec le docteur officiel quoi // mais pour le reste euh // on va là-bas / docteur Louis euh // ah // du coup le docteur dit « ah non moi je veux pas entendre parler de ça allez-y si vous voulez mais moi pas question » // et et le petit Breton il dit « ouais ouais on va aller on / toute de façon il te fera pas de mal même si euh / il arrivera sûrement à trouver une combine » // ils montent dans la voiture ils arrivent là-bas à Colloret et alors lui ce docteur là il est un peu particulier il a pas de téléphone bien sûr /avant on guérissait sans téléphone aussi hein / (rires) et et il arrive dans la cour il y a il y a un *polic* comme on appelle et puis il y avait les canards qui étaient là // un tas d'aubépines devant et puis euh c'est c'est un petit *penn ty* (petite maison) comme ça / et et ils s'enfoncent dans le *penn ty* comme ça un *penn ty* noir // noir pas de lumière rien du tout de toutes petites ouvertures / dans le temps vous savez on payait le les impôts ces ouvertures alors comme on avait pas beaucoup de sous là on en faisait pas des trop grandes // et // donc ils rentrent là-dedans et puis euh / le petit Breton en rentrant il dit « ah mon Louis / tu es là » // « ya (oui) » // une vieille voix qui répond du fond au fin fond de la pièce là au fond de la cheminée // ils essaient de rentrer et puis ils regardent au fond effectivement le le / le docteur lui était assis dans le fond de sa cheminée là et puis il crachait dans le feu qui était là // son bout de chique là // « euh XXX (breton) / qu'est-ce qui vous arrive » // « (breton) viens voir ici il y en a un ici qui est mal attrapé » // (rires) et et alors il XX / il dit // « celui-ci il a été mettre ses / les les deux boules de billard dans sa bouche et puis XXX / maintenant il arrive plus à les sortir » // « oh *gast* » / il il vient voir / il fait comme le docteur / il commence à tâter là // XXX » (breton) il pousse la casquette en arrière il envoie une sacré / giclée de chique dans le feu (rires) / et puis en même temps il dit « à poil // (rires) XX à poil » // (rires) / il lui fait signe / c'est là que ça se passe quoi (rires aux éclats) // et lui / « à poil » // quoi / devant l'autorité il commence à se déshabiller // on ne résiste pas à des ordres aussi / catégoriques / et pendant ce temps il se déshabillait docteur Louis a mis un peu d'ordre dans dans dans la pièce sur la table écarté les vieux journaux // écarté les vieilles bouteilles et tout ça / il a approché une chaise / à l'autre bout de la table // et et du coup euh le jeune homme était près // allonge-toi là // la partie haute du corps sur la table // les pieds // calés sur le haut de la chaise // et là // solennellement // il a sorti // un vieux porte monnaie de sa // de de sa poche / il a ouvert / il a sorti un euro // (rires aux éclats) posé sur le coin de la table // et et il a commencé à à // à tâter la colonne comme ça / tout du long / XXX (breton) // il dit « voilà / détendez-vous » // et XX comme ça // il fait ça deux trois fois // il arrive au bas du dos // il écarte un peu / il prend l'euro // (rires) là où je vous dis / (rires) il tire sur la bistouquette dessous (rires) // et les boules sont tombées à l'autre bout // (rires applaudissements) XXX

### **LL, Légende Saint-Herbot, 11 juillet 2002, Scène ouverte à l'auberge**

voilà // alors euh // je pense que vous êtes là tous heu / vous faites tous du tourisme // (réponse : oui) // tout le monde a été à Saint-Herbot // (silence et rires) // XX a été à Saint-Herbot (réponse : oui) //

Saint-Herbot c'est un de nos grands saints / un des plus grands // sur les sept mille sept cents soixante dix-sept qu'il y a en Bretagne (rires) // de recenser / sans compter les sans-papiers // celui-là c'est un un des plus célèbres parce que c'est le patron des bêtes à cornes // (rires) de toutes les bêtes à cornes //

alors on lui a bâti euh / c'est plus une église c'est plus une chapelle // c'était véritablement une cathédrale / la photo est là (montre la photo du doigt) // alors c'est un / en matière d'architecture euh religieuse / c'est quelque chose de superbe // si vous n'avez pas été à Saint-Herbot il faut aller voir //

il faut aller voir parce que c'est euh euh / c'est une référence // alors il y a euh mais il y a une bizarrerie quand même / euh tout est bien / euh aussi des sculptures en granite / le porche / la tour / tout ça // sauf / il y a un petit détail // la tour n'a pas de flèche // alors là ici ça colle pas tellement quoi

parce que euh / on est habitué nous à voir des chapelles ou des églises toujours avec des des flèches / plus ou moins hautes / mais celle-ci n'a pas du tout // alors euh ben on a cherché des explications et puis on en a trouvé deux // je vais vous les donner tous les deux / et puis vous choisirez // ici on a toujours le choix //

alors la première des explications // au manque de clocher de Saint-Herbot est liée à la présence d'un géant qui habitait-là // euh // au dessus de Saint-Herbot il y a / un manoir qu'on appelle le manoir du Rusquec / il est sur la hauteur là // et / sur cinq cent mètres / vous avez une dénivellation de cent quinze mètres comme ça // c'est là qu'ils ont fait une petite usine hydroélectrique / et sur ces cent quinze mètres / c'est un une rivière de rochers / de gros rochers / un chaos // le chaos de du Huelgoat c'est de la bricole à coté de ça // et il était dit dans le temps que / dans ce chaos il y avait un géant // qu'on appelait Béguerhier // et Béguerhier avait deux frères / il y en a un qui habitait dans les Montagnes Noires dans la direction de Trévarez // XX Trévarez c'est par là-bas // et l'autre Tronjoly // Tronjoly c'est du côté de Gourin // toujours dans les Montagnes Noires // et c'est trois frères / avaient l'habitude quand ils entreprenaient des gros travaux / de se balancer des outils d'une m/ montagne à l'autre // « passe-moi un marteau » / « ouais // bo / vingt cinq kilomètres (rires) et celui-ci // Béguerhier // avait la réputation d'être hyper teigneux // un jour // il s'est pris la tête / avec son frère de Laz et il a dit XXX (breton) ce coup-ci / je vais lui éclater la tête // et il s'est penché dans le chaos / où il a pris un gros rocher il a été pour lui balancer comme ça / mais ce jour-là il pleuvait // il pleut pas souvent mais / ça arrive // (rires) je le dis pas trop fort parce que / alors euh / ce jour-là mais vous savez la pluie rend les rochers glissants / et et en en prenant son élan il a glissé / et et il a voulu se rattraper // et et en voulant se rattraper / comme ça il a il a dû enjamber le clocher // et et à cette époque-là / nous les Bretons on portait ce qu'on appelle les *bragoù bras* / des grandes culottes bouffantes comme ça // et son pantalon / en enjambant le clocher a accroché la pointe / du clocher // et dom / le clocher par terre // mais c'est pas tout // il a été piqué par la pointe du clocher / et piqûre de clocher ça ne pardonne pas // (rires) il en est mort le géant (rires) //

et voilà les les braves habitants de Saint-Herbot quand ils se sont réveillés le lendemain / ils ont trouvé le le géant le long du XX / étalé comme ça // « oh lo lo lo / catastrophe // mais qu'est-ce qu'on va en faire de ce géant // qu'est-ce qu'on va en faire » // mais / alors / à cet époque-là on enterrait on enterrait nos morts à l'intérieur des églises / mais à lui tout seul il aurait rempli une église // (rires) et et d'ailleurs il rentrait pas à travers les portes // alors bon / ne voyant pas quoi faire ils ont réuni le conseil des églises // et le conseil d'église se réunissait sous les porches / sous le porche // chacun sous son apôtre là / et puis on réfléchissait // c'est là qu'on prenait les grandes décisions pour les gros travaux etcetera // et donc là ce jour-là ils réfléchissaient à la manière dont XX le géant // et là il y a un petit dégourdi comme toi là // qui dit / « ah / moi je sais // c'est pas si compliqué que ça / si on peut pas le rentrer le rentrer en entier dans l'église // il y a qu'à le couper » // « ah non qu'on dit les autres / sûrement pas / c'est un chrétien / il sera enterré en entier / non non on va pas le couper / oh non / on fait pas ça » // bon qu'il dit « vous fâchez pas on va trouver une autre solution alors » // et et et / et ils ont cherché / ils ont cherché // alors ils ont dit « bon / il y a pas de solution / on peut pas l'enterrer à l'intérieur / il faut trouver quelque chose à l'extérieur » (Photo 3) / et ils ont fini par trouver un champ // là-haut qu'on appelle toujours aujourd'hui Béguerhier / la tombe du géant / et là ils ont réquisitionné hé ben tous les gens des alentours / Saint-Herbot c'est pas si grand que ça / il y avait avait peut-être cent personnes // mais il fallait bien ça pour quand même faire un un trou pour un géant / même les petits comme toi ont été avec leurs petites pelles et puis tout le monde est monté et puis tout le monde s'est mis à creuser / à piocher à piocher à piocher // et de temps en temps il y en a un qui venait mesurer le géant // il était toujours trop long des deux bouts // oh alors là ils en avaient marre / « jamais on arrivera à faire un trou assez long // oh on n'arrive pas » / alors re-conseil d'église / tout le monde est redescendu / on s'est installé / le conseil d'église / et puis ils se sont mis à réfléchir // « oh il a dit là il y a pas trente six solutions » / et c'est toujours le petit dégourdi qui a dit / « moi j'ai trouvé / je suis sûr / bon / si on a pas le droit de le couper / d'accord mais là / si on peut pas faire un trou assez long // ça c'est une autre histoire / là on est / il y a plus qu'une autre solution / il faut le plier » // et c'est ce qu'ils ont fait // ils l'ont plié en sept pour pouvoir le mettre dedans // alors pour les sceptiques / pour ceux qui me croiraient pas // j'ai la preuve / vous pensez donc / je me lance pas dans une histoire comme ça sans (XXX) // (rires) / il faut regarder sous les miséricordes / vous savez ce que c'est les

Nathalie Guézennec

miséricordes // c'est des fauteuils qu'on donnait euh aux moines pour qu'ils se fatiguent pas trop en priant debout // voilà / alors il faut regarder sous les misé/ miséricordes / vous les soulevez comme ça / et puis sous une / vous avez le\_géant plié / vous compter les plis / il y en a qui arrive même à compter jusqu'à neuf //

alors ça c'est pour euh / ben c'est une version // maintenant pour les cartésiens / les hyper rationnels / j'en ai une autre / alors pour pas trop choquer / alors l'autre elle est liée toujours / euh au manoir du Rusquec qui est là-haut (Photo 5) / et celui-là / euh ben elle était dirigée par des seigneurs qui dirigeaient en même temps les mines de plomb argentifère qu'il y avait du côté de Poullaouen / Huelgoat et tout ça / dans le temps // et ces géants-là c'est eux qui avaient / non ces ces seigneurs-là c'est eux qui avaient le gant rouge // le gant rouge c'est-à-dire euh ben c'est eux qui dirigeaient les travaux sur la chapelle // et un jour // ils en ont eu marre // des / crimes // des maçons maçonniques // qui réglaient leur compte entre eux / les différentes obédiences qui n'étaient pas d'accord / ils arrivaient à se trucider // et / ils ont dit / allez tous les maçons dehors // on en veut plus » // et la chapelle n'était pas terminée // « oh que dit le seigneur ça n'a pas d'importance / on a du plomb // on a du bois / on va faire une flèche en bois / on va la recouvrir de plomb // et ça ira » // et c'est ce qu'ils ont fait // et c'est là qu'on a eu un grand grand problème technique / les hyper-techniciens ils vont se ils vont tout de suite piger // euh la tour qui fait trente mètres de haut / X creuse et elle était dotée d'une immense cloche à l'époque / normal / vu l'em/ l'emplacement de de la chapelle elle est encastrée dans un trou là / et pis les fidèles sont éparpillés au loin / il faut quand même une cloche riquiquie comme ça / il faut appeler ça une vraie cloche / là ils en avaient installé une grosse / mais quand on mettait cette cloche en branle il y avait un phénomène de résonance / terrible // et la résonance / c'est terrible pour les édifices comme ça // vous vous souvenez pour ceux qui ont fait leur service militaire / arrêtez le pas cadencé // pour éviter les effets de résonance sur les ponts / pour éviter de péter le pont // même phénomène // là la résonance a fait que les pierres se sont mises à branler comme ça / (onomatopée) / ils ont dit « catastrophe / aller on rase la flèche / on casse la cloche / et on renforce le tout avec des croix en fer » / et on fait venir les réparateurs cinq cents ans après // quatre cents ans après // vous savez ils sont en train de s'en occuper de XXX (rires) /

alors ça c'est la deuxième version / maintenant vous choisissez forcément celle qui vous plait le plus / et pour moi il y a pas photo / (désigne la première d'un geste) (rires et applaudissements)